

## Hommage à la Grèce et à Pierre de Coubertin

par Juan Antonio Samaranch

Un jeune Français répondant au nom de Pierre de Coubertin lança le 25 novembre 1892 à l'Université de la Sorbonne un défi à caractère universel, celui de rétablir les Jeux Olympiques que les Hellènes avaient institués en l'an 776 avant J.-C. et interrompus en l'an 392 après J.-C.

Les critiques étaient nombreux et considéraient ses initiatives comme absurdes. Il disait lui-même *"qu'ils étaient curieux de savoir jusqu'où j'allais pousser le souci de la restitution.*

*Quelques personnes s'indignèrent, me vouèrent aux divinités infernales, m'accusant de blasphème et de profanation".*

Il était cependant doté de qualités intellectuelles exceptionnelles pour franchir tous les obstacles. Pierre de Coubertin avait réussi, non sans habileté, à faire du Congrès international

de l'Union des sociétés des sports athlétiques, d'abord convoqué pour se pencher sur le thème de l'époque "amateurisme et professionnalisme en sport", le "Congrès international de Paris pour le rétablissement des Jeux Olympiques". C'est ainsi qu'il a réussi dans le cadre prestigieux du grand amphithéâtre de la Sorbonne, à obtenir l'adhésion enthousiaste des délégués à sa proposition de rétablir les Jeux Olympiques et la décision fut prise d'organiser la première édition en 1896 à Athènes, Grèce, berceau de l'Olympisme, pays

d'art, de culture et de tradition millénaire. C'est toute la nation hellénique et en particulier les citoyens d'Athènes qui se sont mobilisés pour soutenir notre premier Président, Demetrius Vikélas et le comité d'organisation, et assurèrent le succès des Jeux.

Après un siècle d'existence, le CIO, dont la continuité a été maintenue et renforcée par les sept Présidents qui se sont succédés et par ses quatre cent quatorze membres depuis le soir de juin 1894, des ressortissants de tous les continents, peut être fier de l'oeuvre accomplie par les siens.

L'Olympisme de notre temps est fidèle à la conception de ses fondateurs, à la suite de l'action féconde de Pierre de Coubertin. Nous pouvons l'affirmer en cette année de la célébration du centenaire des Jeux Olympiques. L'histoire nous enseigne que chaque décennie a été marquée par des évolutions d'ordre politique, social, scientifique et technologique, qui ont eu des répercussions sur le Mouvement olympique. Et à chaque fois, nous avons su réagir à temps, en trouvant des solutions à nos problèmes, en procédant aux modifications utiles et nécessaires à nos règlements et en nous mettant au diapason avec le monde d'aujourd'hui en introduisant de nouveaux concepts.

Les Jeux Olympiques ne sont-ils pas la plus grande manifestation de la coopération internationale depuis plus d'un siècle ?

Mais notre plus grand motif de fierté a été de consolider l'unité du Mouvement olympique, sans laquelle il n'y aurait pas eu de progrès tangibles. Les Fédérations Internationales jouent un rôle prépondérant dans le développement du sport dans le monde. A cause du changement géopolitique survenu ces dernières années, le nombre des Comités Nationaux Olympiques est à présent de cent quatre vingt dix-sept (197). Ils n'étaient que treize en 1896. La responsabilité des CNO a beaucoup évolué dans les dernières années grâce aux fonds de Solidarité Olympique. Conformément à la Charte Olympique,

le CIO s'appuie sur eux pour propager les principes fondamentaux dans leurs pays respectifs. Je voudrais saisir cette occasion pour saluer les centaines de millions de bénévoles connus et inconnus, qui à travers le monde oeuvrent inlassablement à la promotion du sport et de l'idéal olympique au sein des clubs et fédérations nationales, et sur lesquels reposent les trois piliers du Mouvement olympique.

Pour Coubertin *"l'humanité doit recueillir dans l'héritage du passé toutes les forces susceptibles d'être employées à construire l'avenir. L'Olympisme est du nombre"*. Nous nous y attellerons.

